

L'église Saint-Léger de Terrans, installée au centre de l'ancienne commune du village de Terrans, sur la commune de Pierre-de-Bresse, date du XVIII^e siècle. Les messes ont lieu un samedi par mois. L'église est fermée au public mais peut se visiter, notamment pour une œuvre étonnante, au fond du chœur, de l'artiste Michel Bouillot datant de 1955 : une peinture murale représentant une Crucifixion qui est déjà une Résurrection (composition intégrant un crucifix de bois).

Peinture murale de la Résurrection



En 1955, l'abbé René Morin (1922-2012), curé de la paroisse de Terrans, commande une peinture murale à Michel Bouillot. Tout au long de sa carrière artistique, Michel Bouillot a peint et dessiné dans de nombreuses fermes bressanes et d'autres sites du patrimoine bourguignon.

Cette représentation consiste en une « descente de croix » saisissante, qui serait plutôt une exaltation, une surprenante « montée aux

cieux », laissant l'Homme presque nu et un moment désespéré, face au crâne du Golgotha. Toute la force d'imagination de l'artiste est là. Sur cette peinture murale, on note la présence de trois jeunes de Terrans de l'époque : Daniel Lorient, Daniel Liegon et Serge Desbois.

« Composition associant un crucifix de bois installé en fond de chœur et une peinture en sorte que le crucifix semble faire partie de la peinture : le drap retenu par des personnages célestes semble découvrir le corps du Christ, comme une préfiguration de la Résurrection, tandis qu'un homme, en bas, face tournée vers le sol, semble prostré, absorbé par la vision de la mort, matérialisée par la tête de mort posée, comme lui, au pied de la Croix. C'est l'élévation du regard qui permet d'entrevoir la résurrection. Bien que dépouillée, cette crucifixion est d'inspiration baroque : on peut y voir en effet une « vanité », comme on en représentait beaucoup au XVII^e réinterprétée avec une sobriété soulignée par le choix austère des couleurs. Ici, pas de bijoux, miroir, fleurs ou fruits pour rappeler les tentations du monde. C'est bien de la vie humaine qu'il s'agit, existentielle, dénuée de tous les artifices de la beauté et de la nature. Le plan oblique qui matérialise le sol, confère une profondeur de champ au mur de chœur parfaitement plat et dénué de tout décor. Fait plutôt rare chez Michel BOUILLOT, l'œuvre ne comporte pas la moindre calligraphie. Seule l'œuvre peinte parle. Quel contraste entre le haut et le bas ! A l'abattement de l'homme courbé vers la terre, un genou au sol, répond en haut de

la croix l'ouverture des bras du Christ jaillissant de son linceul, exprimant une puissance de vie qui envahit tout l'espace du chœur. Les anges, intermédiaires entre le Ciel et la terre sont ici représentés sans ailes, comme l'étaient les anges dans l'iconographie religieuse des premiers siècles. L'attitude des anges admirablement rendue par une parfaite maîtrise du trompe-l'œil anime les six directions de l'infini : médiateurs entre les hommes et Dieu, ils encadrent la Croix : l'un d'eux à l'avant, vu de profil, soutient la Croix et recueille le sang du Christ dans une coupe, à la manière des figurations de la Renaissance, tandis que les deux autres, en retrait de la Croix dépliant le linceul : à gauche, le drapé s'exprime en plis profonds et sombres, tandis qu'à droite, il capte et diffuse la lumière éblouissante de la Résurrection. » M.A. Poisson

Histoire

La chapelle médiévale

Bâtie au XVIII^e siècle sous le vocable de Saint-Léger, elle remplace une chapelle seigneuriale desservie par le curé de Charette-Varennes. La chapelle seigneuriale était rattachée au château médiéval de Terrans, dont l'emplacement est aujourd'hui encore sujet à controverse. Jean de Terrans, le seigneur du château, maître des requêtes et conseiller du duc de Bourgogne, est anobli en 1427. De la chapelle médiévale, ne subsiste aujourd'hui que la pierre tombale de Mathey de Chanteret, Capitaine, qui se trouve dans la chapelle nord et date de la fin du XV^e siècle.

L'église actuelle

En 1765, Guillaume de Truchis, à qui revient le château médiéval des seigneurs de Terrans, transforme la place forte, en la magnifique demeure provinciale aujourd'hui existante, le château de Terrans, monument historique classé. L'édification de l'église actuelle est de la même période.

Description de l'église

Le bâtiment de belle construction, en brique rouge cuites au bois, est de petite taille mais d'harmonieuses proportions. L'intérieur présente une voûte plâtrée en berceau. La nef est éclairée de larges baies en plein cintre. La tour du clocher, tour porche, abrite une cloche fondue en 1730 apportée de la région dijonnaise comme en témoigne sa dédicace mentionnant les localités de Saulx-le-Duc et Poiseul-lès-Saulx, ainsi que le marquis de Courtivon.

Sources et bibliographie

- Bulletin *Bâtir ensemble*, n° 205 bis de la Paroisse Notre-Dame-de-Bresse Finage.
- *Sur les pas de Michel Bouillot : six circuits à découvrir en Bourgogne-du-Sud*, livret édité par la Fédération des associations partenaires du Pays d'Art et d'Histoire « Entre Cluny et Tournus » (FAPPAH), juin 2018.
- Marie-Aude Poisson, *Michel Bouillot, l'Émerveilleur. Images Sacrées*, Éditions Doyen, Chevagny-sur-Guye, 2021.

Nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu ; et nous faisons figure de faux témoins de Dieu, pour avoir affirmé, en témoignant au sujet de Dieu, qu'il a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité si vraiment les morts ne ressuscitent pas (...). Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie (...). Saint Paul, 1^{ère} lettre aux Corinthiens 15,12-22

L'église Saint-Léger de Terrans est rattachée à la Paroisse Notre-Dame de Bresse Finage qui compte 16 clochers, autour de Pierre de Bresse, soit 6.722 habitants.

Paroisse Notre-Dame de Bresse Finage
5 route de Lays 71270 Pierre-de-Bresse
Tél. 03.85.76.20.76 <https://ndbresse.com>

Authumes, Bellevesvre, Charette-Varennnes, Fretterans, Frontenard, La Chapelle-Saint-Sauveur, La Chaux, La Racineuse, Lays-sur-le-Doubs, Longepierre, Mouthier-en-Bresse, Pierre-de-Bresse, Pourlans, Saint Bonnet-en-Bresse, Terrans, Torpes Edition 2022



TERRANS

Eglise Saint-Léger



www.pastourisme71.com